

à une entrevue, à moins que ce ne soit après avoir conclu l'affaire ou qu'il ne s'attende à être congédié par un interlocuteur irrité. Tant que la personne qui lui accorde une audience l'écoute, le solliciteur a pour devoir de prêcher la bienveillance et la prudence; qu'il se souvienne toujours que l'homme le plus obstiné admirera probablement le plus sa ténacité et accordera les plus grandes louanges à son travail. Des visites répétées, au cours desquelles on n'a rien à dire, auront pour résultat de fatiguer un homme, bien plus qu'une longue visite où la conversation est très animée.

En cherchant à terminer une affaire le solliciteur devrait concentrer toutes ses facultés sur le but à atteindre. Ses yeux, ses lèvres, sa personne tout entière devraient respirer la vérité. Il doit s'émouvoir lui-même, s'il veut que son émotion soit communicative. Comme le missionnaire, il doit sentir qu'il a l'occasion de sauver une âme et qu'il est de son devoir d'épouser toute son énergie plutôt que de n'y pas réussir. La vivacité de l'esprit ne le cède qu'à l'enthousiasme. Une compréhension rapide d'une situation a souvent sauvé un cas qui aurait été perdu autrement. Citons un exemple: Un homme qui s'était vanté d'avoir résisté à tous les solliciteurs d'assurance et qu'il mourrait sans être assuré, se convertit un soir de pluie, alors qu'il était à l'abri sous un arbre. Comme il s'objectait à signer une demande d'assurance sous prétexte qu'il falsait sombre, le solliciteur alluma une allumette, plaça une plume dans sa main et lui dit: "Faites vite, M.—, avant

que l'allumette s'éteigne." Dans sa hâte, cet homme signa le blanc de demande, le rapport médical et un billet pour la prime, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le tout en blanc.

Dans une autre occasion, un solliciteur après avoir pris douze assurances entre le vendredi à midi et le samedi à minuit, conclut à cette heure sa treizième assurance, de la façon suivante: le siège avait duré deux heures; le client était à demi endormi et de mauvaise humeur. Regardant la pendule, il s'écria: "Je ne signalerai pas cette demande, je m'en vais chez moi." Sans un moment d'hésitation, le solliciteur répondit gaiement: "Très bien, je vais avec vous." Le client regarda le solliciteur et lui dit: "Je crois tout de même que vous le feriez." Il signa la demande d'assurance.

Une autre fois, un solliciteur, accompagné d'un médecin-examineur, alla voir un fermier. En entrant dans la maison, ils furent informés que le propriétaire était dans sa grange, et le médecin s'offrit pour aller le chercher; pendant ce temps le solliciteur fit conversation avec la fermière. Il fallut vingt bonnes minutes au médecin pour décider le fermier à revenir à sa maison, et celui-ci n'y consentit qu'après avoir promis d'expédier rapidement le solliciteur.

Ce dernier se doutait que l'affaire serait difficile à enlever. Quand le fermier entra et lui fut présenté, le solliciteur lui serra la main, que le fermier offrait plutôt à contre-cœur, et lui dit: "J'ai beaucoup entendu parler de vous, M.—, depuis mon arrivée et je suis très heu-

reux de faire votre connaissance." Fixez-vous sa consternation quand il entendit la réponse suivante: "Vous ne serez peut-être pas si heureux dans trente secondes. J'ai chassé de ma ferme coups de fourche le dernier agent qui est venu." Le solliciteur ne riait pas mais sa vivacité d'esprit sauva la situation. D'une manière enjouée, il dit: "C'est parfait, mais supposez que nous attendions que les trente secondes soient passées. Vous m'accorderiez les trois jours de grâce [trente secondes pour chacun dans ce cas] qui sont toujours accordés aux délinquants. Cela me donnera deux minutes; j'aurai assez de temps pour expliquer que j'ai une proposition à soumettre aux hommes parfaits physiquement. Je ne peux pas vous soumettre cette proposition, avant que je ne connaisse le résultat d'un examen médical.

L'examen ne vous coûtera rien et vous fera au moins connaître votre véritable état physique. Docteur, examinez M.—, je vous prie."

Durant tout le temps de l'examen, le solliciteur insista pour que le docteur fût très soigneux. Le cœur et les poumons furent examinés deux fois. Des questions multiples furent posées au fermier sur l'état de santé de sa famille. L'étonnement du fermier augmentait à mesure, et il poussa un soupir de soulagement, quand le médecin le déclara en parfait état de santé. Le solliciteur dit alors: "M.—, la proposition que je vais vous soumettre expliquera pourquoi la compagnie insiste sur un examen sévère." Une assurance en vingt paiements avec prime complètement remboursée lui fut proposée. Le fermier accepta immédiatement et exprima ses remerciements pour la faveur qui lui était faite.

(A suivre).



La Grande Police Industrielle de la Banque d'Epargne

ASSURE VOTRE VIE ET REMBOURSE VOTRE ARGENT.—3c. PAR SEMAINE EN MONTANT

Déposée et émise uniquement par

THE UNION LIFE ASSURANCE COMPANY.

CAPITAL ENTIEREMENT SOUSCRIT

UN MILLION DE DOLLARS.

H. POLLMAN EVANS,
Président.

BUREAU PRINCIPAL: 64, rue Adélaïde Est
TORONTO.

AGENTS
DEMANDES.



La Prévoyance



COMPAGNIE d'assurance de Garantie et contre les Accidents, constituée en corporation par une loi spéciale de la Législature de Québec, V Edouard VII,

Chapitre 68, est une Compagnie essentiellement Canadienne-Française, organisée sur des bases scientifiques, avec un capital de \$100,000.00. Elle offre une sécurité absolue à tous égards. Elle fait des contrats d'assurance contre la Maladie, les Accidents, le Vol diurne ou nocturne, les bris de glaces, pour couvrir la responsabilité des Patrons, ainsi que pour garantir la fidélité des employés.

Bureau Principal: 7 Place d'Armes, - - - MONTREAL.

P. BONHOMME, Gérant Général.